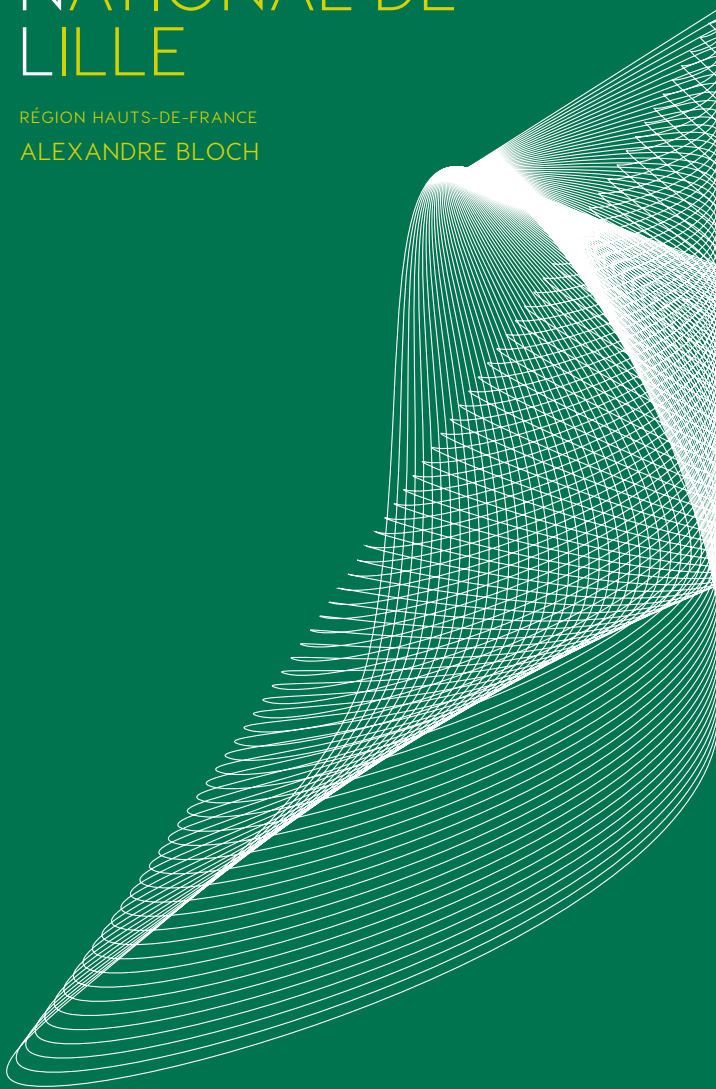


ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

ALEXANDRE BLOCH



AVRIL
JUILLET

SAISON 22
23

Jeudi 6 avril - 20h

Lille, Nouveau Siècle

Vendredi 7 avril - 20h30

Amiens, Maison de la Culture

L'AUBE DE L'HUMANITÉ

ANTON WEBERN (1883-1945)

Im Sommerwind

(Dans le vent d'été) [1904]

12'

JOSEPH HAYDN (1732-1809)

Concerto pour violoncelle n°1 [1762]

Moderato

Adagio

Allegro molto

25'

ENTRACTE

RICHARD STRAUSS (1864-1949)

Also sprach Zarathoustra

(Ainsi parlait Zarathoustra) [1896]

Introduction

De ceux des arrière-mondes

De l'aspiration suprême

Des joies et des passions

Le Chant du tombeau

De la science

Le Convalescent

Le Chant de la danse

Le Chant du voyageur de la nuit

33'

Xian Zhang Direction

Anastasia Kobekina Violoncelle

Ayako Tanaka Violon solo

30 place Mendès France - BP 70119 - 59027 Lille cedex
onlille.com / +33 (0)3 20 12 82 40

Association subventionnée par la Région Hauts-de-France,
le Ministère de la Culture, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille

Pour le confort de tous...

Afin d'éviter toute gêne sonore et visuelle, veuillez à éteindre complètement vos téléphones portables. Merci de ne pas prendre de photographies et de ne pas filmer.

Pour garantir une bonne qualité d'écoute et de ne pas déranger les artistes et le public, merci de ne pas vous déplacer pendant le concert.

WEBERN

Im Sommerwind (Dans le vent d'été)

Im Sommerwind est l'œuvre d'un jeune compositeur de 21 ans. À l'époque, Webern est un fervent admirateur de la musique de Richard Strauss et de Gustav Mahler. L'œuvre est inspirée par un texte du philosophe allemand Bruno Wille (1860-1928) : un poète se balade dans la nature dans la chaleur d'un soir d'été, avant qu'un orage éclate et qu'une alouette signale le retour au calme. Certes, quelques éléments peuvent suggérer le compositeur extrêmement dépouillé (admiré par des compositeurs comme Pierre Boulez) que sera plus tard Webern : des relais rapides entre les pupitres d'instruments, quelques thèmes morcelés, une grande amplitude sonore entre le grave et l'aigu. Mais Webern avait bien conscience qu'*Im Sommerwind* symbolisait la fin de sa jeunesse. Quelques semaines après la composition à l'été 1904, il allait rencontrer Arnold Schoenberg qui deviendra son professeur. Ce dernier allait lui enseigner une écriture musicale beaucoup plus dissonante et dodécaphonique. Pourtant, le compositeur autrichien garda toute sa vie son manuscrit de jeunesse et c'est en 1961 qu'on retrouva la partition et qu'*Im Sommerwind* fut créée dans la foulée à Washington.

HAYDN

Concerto pour violoncelle n°1

Le *Concerto pour violoncelle n°1* de Haydn couvre un large spectre d'émotions : joie, fantaisie, gravité, humour... Ce chef-d'œuvre printanier a pourtant failli disparaître définitivement ! On connaissait son existence, mais on ne retrouva le manuscrit qu'en 1961 dans les archives d'un château à cent kilomètres de Prague. Le concerto sera recréé l'année suivante dans la capitale tchèque par le célèbre chef sir Charles Mackerras. Décidément, 1961 fut une grande année de découvertes de manuscrits !

L'œuvre a été écrite au début des années 1760. Haydn commence alors son service auprès du prince Esterhazy, et c'est très certainement pour le violoncelliste de l'orchestre de la cour que le compositeur autrichien écrivit son concerto. On raconte en effet que ce musicien, Joseph Weigl, aimait jouer les notes longues, comme on pourra s'en apercevoir durant le concerto. L'œuvre est intéressante d'un point de vue historique car elle se situe à la jonction de l'époque baroque et classique. Les deux premiers mouvements obéissent incontestablement à l'esthétique baroque : peu de contrastes, un ton ample et solennel, de magnifiques ornements. Le mouvement lent utilise uniquement les cordes et fait chanter le violoncelle dans l'aigu. Mais c'est dans le troisième et dernier mouvement qu'on retrouve le Haydn de la

maturité, qui annonce Mozart. Rapide, inventif et énergique, cet Allegro final est un feu d'artifice d'humour et d'imagination, dont on aurait malheureusement pu être privé !

R. STRAUSS

Also sprach Zarathoustra (Ainsi parlait Zarathoustra)

En 1896, Richard Strauss est un compositeur très ambitieux de 32 ans. Avec *Ainsi parlait Zarathoustra*, il s'inspire d'un livre de Nietzsche et signe son poème symphonique le plus démesuré : « Je n'ai pas voulu écrire de la musique philosophique, ni traduire musicalement la grande œuvre de Nietzsche. Je me suis proposé de tracer un tableau du développement de la race humaine depuis ses origines [...] jusqu'à la conception nietzschéenne du Surhomme », écrit-il dans les notes de programme.

La fanfare introductive est l'un des morceaux les plus célèbres de toute l'histoire de la musique. Du grondement des instruments graves naissent trois notes de trompettes, qui vont bientôt déferler sur l'ensemble de l'orchestre. Strauss imagine ici le philosophe de la Perse antique Zoroastre observer le lever du soleil au sommet d'une montagne. Popularisé par *2001, l'Odyssée de l'espace* de Kubrick, cette majestueuse fanfare introductive incarnait pour Strauss « l'aube de l'humanité ».

Le reste de la partition est tout aussi passionnant : reprenant les titres des chapitres du livre de Nietzsche, Strauss imagine les discours prononcés par Zoroastre. Le fil rouge qui lie tous ces mouvements reste les fameuses trois premières notes de l'introduction mais le compositeur allemand varie à foison les ambiances, tour à tour romantiques ou émouvantes. Dans un article de 1899, l'écrivain Romain Rolland décrivait à merveille le « programme » philosophique sous-jacent du poème symphonique : « On y voit l'homme, d'abord écrasé par l'énigme de la nature, chercher un refuge dans la foi, puis se révolter contre les pensées ascétiques, se lancer follement dans les passions, bientôt rassasié, écoré, las jusqu'à la mort, essayant de la science, puis la rejetant, et parvenant à s'affranchir de l'inquiétude de la connaissance ; trouvant enfin sa délivrance dans le rire, maître du monde, de la danse bienheureuse, la ronde de l'univers, où entrent tous les sentiments humains : croyances religieuses, désirs inassouvis, passions, dégoût et joie. [...] Puis la danse s'éloigne, se perd dans les régions éthérées. Zarathoustra disparaît en dansant par delà les mondes. Mais il n'a pas résolu pour les autres hommes l'énigme de l'univers : aussi, à l'accord de lumière qui le caractérise s'oppose la triste interrogation, qui clôt le poème ».

Xian Zhang Direction

Xian Zhang en est aujourd'hui à sa septième saison en tant que directrice musicale du New Jersey Symphony Orchestra, et cheffe émérite du Orchestra Sinfonica di Milano Giuseppe Verdi suite à la fructueuse période entre 2009 et 2016 durant laquelle elle occupa le poste de directrice musicale.

Durant la saison 2022-2023, elle sera notamment l'invitée du London Symphony Orchestra, du Singapore Symphony Orchestra et de l'Orchestre National de Lille. Xian Zhang a précédemment travaillé avec l'Orchestre Philharmonia, l'Orchestre national d'Espagne, le Komische Oper à Berlin, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse et l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Récemment, elle dirigea l'Orchestre National de Lyon à la Philharmonie de Paris, et l'Orchestre Philharmonique de Radio France durant le festival La Folle Journée à Nantes. La saison 2022-2023 marquera ses débuts au Chicago Symphony et au St-Louis Symphony, et son retour au Los Angeles Philharmonic, au San Francisco Symphony, au Seattle Symphony, au Tanglewood Festival du Boston Symphony et au Philadelphia Orchestra. Xian Zhang est à ce jour une habituée des orchestres symphoniques de Detroit, Montréal, du CNA Ottawa et de Toronto. Xian Zhang a précédemment été cheffe invitée principale du BBC National Orchestra & Chorus of Wales. Elle fut la première femme à obtenir un tel poste dans un orchestre de la BBC.

Lauréate du concours de direction d'orchestre Maazel-Vilar en 2002, elle a été cheffe adjointe, cheffe associée et première titulaire de la chaire Arturo Toscanini de la Philharmonie de New York.



© B. Estlovega

Anastasia Kobekina Violoncelle

Issue d'une famille de musiciens, Anastasia Kobekina est née en 1994. Elle commence le violoncelle à l'âge de 4 ans et donne à 6 ans son premier concert avec orchestre. Après des débuts plus que prometteurs, elle se produit avec les plus grands orchestres tels que l'Orchestre National de Russie, les Virtuoses de Moscou, l'orchestre du Mariinsky ou encore l'orchestre symphonique de Vienne, de Varsovie et la Camerata Baltica. Elle a collaboré avec de nombreux chefs d'orchestre réputés tels que Vladimir Spivakov, Krzysztof Penderecki, Heinrich Schiff ou Valery Gergiev.

Anastasia Kobekina se produit également en tant que soliste dans des lieux prestigieux tels que le Konzerthaus de Berlin, le Lincoln Center de New York, au Conservatoire de Moscou et au Théâtre du Bolchoï.

Elle joue en musique de chambre auprès de grands noms de la musique classique comme Gidon Kremer, Yuri Bashmet, Fazil Say, Denis Matsuev, Vladimir Spivakov et Andras Schiff.

Anastasia Kobekina a été découverte en France en 2014 par Pascal Escande, directeur du festival d'Auvers-sur-Oise. Elle a été nommée « BBC New Generation Artist » pour les saisons 2018 à 2021. En juin 2019, elle reçoit la médaille de bronze à la 16^{ème} édition du concours international Tchaïkovsky. Elle joue un violoncelle Stradivarius de 1698.



© D.R.

Orchestre National de Lille

Né des volontés conjointes de la Région Nord-Pas-de-Calais devenue Hauts-de-France, de l'État et de Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre National de Lille donne son premier concert en janvier 1976. Depuis il s'est imposé comme un orchestre de référence, défendant l'excellence au plus près de tous les publics et a ainsi irrigué musicalement plus de 250 communes des Hauts-de-France. En véritable ambassadeur de sa région et de la culture française, il a été invité à se produire dans plus de 30 pays sur quatre continents.

Aujourd'hui, composé de 100 musiciens et porté depuis 2016 par l'énergie communicative de son Chef et Directeur musical Alexandre Bloch, l'Orchestre ne cesse de développer un projet ambitieux autour de la musique symphonique. Fidèle à sa mission de diffusion, l'ONL interprète le grand répertoire et la musique de notre temps en accueillant des compositeurs en résidence. Afin de s'ouvrir au plus grand nombre et de favoriser la diversité de ses publics, il propose des formats innovants et une large palette d'actions pour accompagner les auditeurs.

L'ONL développe une politique audiovisuelle dynamique grâce au studio numérique dont il s'est doté. Les dernières parutions regroupent plusieurs opus salués par la critique. En 2018, l'opéra *Les Pêcheurs de perles* de Bizet est publié chez Pentatone, recevant de nombreuses récompenses. Sont sortis chez Alpha Classics, un enregistrement Chaousson avec Véronique Gens, un album autour d'œuvres de Ravel et d'Attahir et la *Symphonie n°7* de Mahler. En 2020, sont sortis un enregistrement de Yann Robin, qui fut compositeur en résidence à l'ONL, pour le label La Buissonne, et *Le Chant de la terre* chez Evidence Classics à l'occasion des 85 ans de Jean-Claude Casadesus. En 2021 sont parus chez Alpha Classics *Le Carnaval des animaux* narré par Alex Vizorek et dirigé par Lucie Leguay et chez Naxos un enregistrement monographique consacré à Gabriel Pierné. Nos derniers opus *La Voix humaine* et *So Romantique !* sortis chez Alpha Classics ont été salués par la critique et ont reçu de nombreux prix.



Les musiciens de l'Orchestre National de Lille

Directeur musical Alexandre Bloch

Chef fondateur Jean-Claude Casadesus

Premier chef invité Jan Willem de Vriend

Chefs assistants Antoine Dutaillys / Alizé Léhon / Victor Rouanet

Violons solos Fernand Iaciu / Ayako Tanaka

Violons Choha Kim / Sébastien Greliaq / N. • Alexandre Diaconu / N. N. / Lucia Barathova / Bernard Bodiou / Sylvaine Bouin / Benjamin Boursier / Khrystyna Boursier-Grytsyuk / François Cantault / Pierre Delebarre / Delphine Der Avedisyan / Inès Greliaq / Xin Guérinet / Geoffrey Holbé / Thierry Koehl / Olivier Lentieul / Marie Lesage / Catherine Mabile / Filippo Marano / François Marat / Sylvie Nowacki / Pierre-Alexandre Pheulpin / Franck Pollet / Ken Sugita / Lucie Tran Van / Thierry Van Engelandt / N. / N.

Altos Pablo Munoz Salido / N. • Benjamin Bricout • Ermengarde Aubrun / David Corselle / Christelle Rimbart-Hammache / Julie Le Gac / Thierry Paumier / Cécile Vindrios / N. / N. / N.

Violoncelles Jean-Michel Moulin / Gregorio Robino • Sophie Broïon • Émeraude Bellier / Claire Martin / Alexei Milovanov / Jacek Smolarski / Raphaël Zekri / N. / N.

Contrebasses Gilbert Dinaut / Mathieu Petit • Julia Petitjean • Yi Ching Ho / Norbert Laurence / Kevin Lopata / Michel Robache / Pascal Schumpp

Flûtes Clément Dufour / Ludivine Moreau • Fanny Morel (piccolo) / Elias Saintot

Hautbois Baptiste Gibier / Claire Bagot • Victor Grindel / Chi Hua Lu (cor anglais)

Clarinettes Christian Gossart / Michele Carrara • Jorge Gaona Ros (clarinette basse) / Alejandro Peiteado Brea (petite clarinette)

Bassons Jean-Nicolas Hoebeke / N. • Maxime Briday / N. (contrebasson)

Cors Sébastien Tuytten / N. • Frédéric Hasbroucq / Éric Lorillard / Katia Melleret / Gabriel Potier

Trompettes Cédric Dreger / Brayahan Cesin • Clément Formatché (cornet solo) / N. (cornet)

Trombones Romain Simon / Aymeric Fournes • Yves Bauer (trombone basse) / N.

Tuba Pierrick Fournes

Timbales Laurent Fraiche

Percussions Romain Robine / Guillaume Vittel • Aïko Bodiou-Miyamoto / Christophe Maréchal

Harpe Anne Le Roy Petit

Orchestre National de Lille François Decoster *Président* / François Bou *Directeur général*
Association subventionnée par la Région Hauts-de-France, le Ministère de la Culture et de la Communication, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.

PROCHAIN CINÉ-CONCERT

Judi 4 & vendredi 5 mai – 20h

NOSFERATU, UNE SYMPHONIE DE L'HORREUR

Le premier classique du film
d'épouvante en ciné-concert.



Film de Friedrich Wilhelm Murnau
Musique de Hans Erdmann

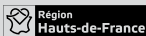
Dirk Brossé Direction
Orchestre National de Lille

Projection sur grand écran et orchestre en direct.
Version originale, sous-titrée en français.

FILMPHILHARMONIC EDITION avec l'aimable
autorisation de Friedrich-Wilhelm-Murnau-Stiftung.
Musique avec l'aimable autorisation de Boosey & Hawkes.

Infos et réservations

onlille.com +33 (0)3 20 12 82 40



Licence ONL - PLATESV-R-2020-010595

LES PARTENAIRES

Orchestre National de Lille
François Decoster *Président* / François Bou *Directeur général*
Association subventionnée par la Région Hauts-de-France,
le Ministère de la Culture, la Métropole Européenne de Lille
et la Ville de Lille.



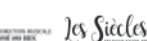
PARTENAIRES DE LA SAISON



PARTENAIRES D'UN ÉVÈNEMENT



PARTENAIRES CULTURELS



PARTENAIRES MÉDIAS



L'ONL remercie les Départements du Nord et du Pas-de-Calais
dans le cadre du dispositif de l'Aide à la diffusion culturelle sur le territoire.

AVRIL

Jeudi 6 – 20h

L'AUBE DE L'HUMANITÉ

Webern – Haydn

R. Strauss

Vendredi 7 – 12h30

CONCERT FLASH

LA BIBLIOTHÈQUE

ENDORMIE

Joubert

Samedi 15 – 16h

CONCERT FAMILLISSIMO

OUT OF THE [CAGE]



MAI

Jeudi 4 & vendredi 5 – 20h

CINÉ-CONCERT

NOSFERATU

Vendredi 12 – 20h

LIGETI & BRITTEN

PAR MIROIRS ÉTENDUS

Mardi 16 – 12h30

CONCERT FLASH

STRAVINSKY & HAYDN

Mardi 23 – 20h

RÉCITAL ÉVÈNEMENT

HÉLÈNE GRIMAUD

Mercredi 24 – 20h

ÉCLAT DE LUMIÈRE

ORCHESTRE DE PICARDIE

Bacewicz – Milhaud

Mozart

JUIN

Jeudi 1^{er} & vendredi 2 – 20h

LA BELLE ÉPOQUE

Enesco – Saint-Saëns

Milhaud – Ravel

Vendredi 9

Samedi 10

Dimanche 11

LILLE PIANO(S) FESTIVAL

20^{ème} édition !

3 jours de mise en lumière du clavier sous toutes ses formes !

Près de 40 concerts :

symphoniques, récitals, jazz,

electro, musique du monde...

Vendredi 23 – 20h

CONCERT DE CLÔTURE

DE SAISON

Nante – Mahler

JUILLET

Jeudi 6 & vendredi 7 – 20h

LES NUITS D'ÉTÉ

DE L'ONL

L'ONL fait son cinéma !

Vos musiques de films

version symphonique